

Ici et ailleurs

•Célébrités
Décès de Zacharie Noah, père de Yannick



Zacharie Noah (d.), footballeur de Sedan avec qui il a remporté la Coupe de France en 1961, et père du champion de tennis Yannick Noah (g.), est décédé hier, dimanche matin, à Yaoundé à l'âge de 79 ans, a annoncé son fils sur Twitter. Patriarche d'une dynastie de sportifs professionnels, il était également le grand-père de Joakim Noah, joueur de basket-ball chez les New York Knicks, en NBA.

• Mode

Les applications se font vêtements

Elles rythmaient déjà notre vie de tous les jours, il sera désormais possible de s'en revêtir : hier, à la Fashion Week de Londres, le jeune styliste britannique Jonathan Anderson a transformé les applications mobiles en audacieuses broderies colorées. Fidèle à sa réputation de créateur-explorateur, Jonathan Anderson, 32 ans, a choisi de rehausser son vestiaire d'une savante collection de broderies colorées et de motifs au crochet qui s'étalent révélés, serrés les uns contre les autres, sur pull-over, larges écharpes, chaussures ou sacs à dos, comme des pages d'applications mobiles sur un écran de téléphone.

•Santé

Fatale grippe !

Treize résidents d'une maison de retraite à Lyon, dans le sud-est de la France, sont morts de la grippe depuis le 23 décembre, et six autres sont hospitalisés, a annoncé samedi dernier la ministre française de la Santé. Elle a notamment chargé les services d'inspection ad hoc de faire la lumière sur cet "événement exceptionnel".

•Municipalité

La crémation, faute de place dans les cimetières

La deuxième ville du Zimbabwe appelle ses habitants à procéder à la crémation des enfants âgés de dix ans et moins, afin de lutter contre le manque d'espace dans les cimetières, a indiqué, hier, le maire de Bulawayo (sud).

Rassemblés par F.B.E.M

Enseignement supérieur/ IHEM/ Journée de soutenance
Cent soixante-dix étudiants devant le jury



Une étudiante présentant ses travaux devant le jury...



...dans une salle, où ont été conviés parents, amis et connaissances.

AEE
Libreville/Gabon

Au cours de cette journée de soutenance publique, vendredi dernier, à l'Institut de hautes études en management (IHEM), sis au carrefour STFO, 170 étudiants, répartis en trois parcours, ont présenté leurs travaux de recherche après deux, trois et cinq an-

nées de formation sanctionnées par un stage en entreprise.

C'EST devant un jury composé, entre autres, d'universitaires et de professionnels, que les étudiants inscrits en Diplôme universitaire technique (DUT), Licence professionnelle et Master, ont, tour à tour, présenté et défendu, durant plus

d'une heure, leurs travaux. En présence des parents, amis et connaissances.

« Cette session de soutenance publique de janvier est la première partie des deux séries qui se déroulent chaque année, dans notre établissement. La seconde interviendra, au mois de juin, comme c'est souvent le cas ici à IHEM », a souligné M. Anotho, responsable des études de cet établis-

sement privé d'enseignement supérieur.

Pour lui, les étudiants à cette épreuve abordent l'examen en toute quiétude, dans la mesure où ils ont été formés par des enseignants pour cela. « Ce n'est que la consécration de leurs efforts fournis pendant tout leur séjour à IHEM », a-t-il ajouté. Non sans remercier le gouvernement qui, chaque année,

envoie, dans le cadre d'un partenariat public-privé, des étudiants dans cet établissement supérieur de formation professionnelle. A noter que l'IHEM, établissement privé d'enseignement supérieur créé en 2005, offre aux étudiants et aux professionnels, un enseignement pluridisciplinaire, notamment dans le domaine des sciences de gestion.

Vie des entreprises/ Après plus de 28 ans passés à l'Union
Oumar Sow : "Je rentre définitivement au Sénégal, mais mon cœur reste au Gabon"

J.F.M
Libreville/Gabon

AYANT quitté son Sénégal natal au début des années 80 pour rejoindre le Gabon, sa "terre promise", qu'il s'était fixée comme objectif, Oumar Sow, après 28 ans de bons et loyaux services passés au sein de la Sonapresse, vient de décider de regagner sa terre natale. Pour passer le restant de ses jours auprès des siens.

Ce "patriarche" devenu de la Sonapresse, qui a vu défiler nombre de journalistes au sein de l'Union, a débarqué à Libreville sans véritable qualification. Commencent alors les difficultés, lui qui pensait, selon les idées reçues, que les choses seraient faciles. Mais la volonté de réussir qu'il affiche est telle qu'il va réussir à renverser la tendance. Ainsi, avec le concours de certains de ses compatriotes, parvient-il, à construire petit à petit son nid.

En effet, pour joindre les deux bouts, Oumar Sow bricole ici et là. Mais sans grande réussite. Les années passent et rien de concret ne se profile à l'horizon. Jusqu'au jour où il décroche son premier boulot à Impriga, une société d'imprimerie où il travaille avec un Européen, du nom de Cauvin.

Serviable et disponible, il se fait remarquer très rapidement. Mais son mentor quitte l'entreprise Impriga



Oumar Sow (milieu), ancien vigile de la Sonapresse. Sa retraite en poche, il rentre définitivement dans son Sénégal natal.

pour Multipress. N'ayant plus de soutien, il démissionne et retourne au Sénégal. Mais ayant gardé de bonnes relations avec M. Cauvin, il revient au Gabon et intègre Multipress, grâce à cet "homme de destin", le 3 avril 1989. Puis, c'est le déclic. Puisque, cinq ans plus tard, la Sonapresse lui ouvre ses portes. Avec comme patron M. Paul Bory, qui lui accorde également sa confiance. Il ne failira point. Jusqu'au bout. Au moment où il regagne son pays natal, il a par-

couru tous les services de la Sonapresse, prodiguant des conseils à ses désormais anciens camarades. Notamment aux journalistes de la rédaction qu'il a su côtoyer. Dont certains des années durant. Sa retraite en poche, il rentre, cette fois, définitivement. Jeudi dernier, au moment de nous quitter, l'émotion était grande. Mais toute chose à une fin. La rédaction de l'Union et l'ensemble des employés de la Sonapresse souhaitent au partant bon vent.

La toute nouvelle Kia
SPORTAGE
Faite pour impressionner.

à partir de
17.500.000 FCFA TTC **
ou 500.628 FCFA TTC / mois (*)
VIA NOTRE PARTENAIRE FINATRA

(*) Tarifs en vigueur - (**) Possibilité de financement par Finatra - taux d'intérêt nominal 14%/an - Durée 48 mois - Loyers TTC hors assurance et hors frais de dossier
Tél: 01 77 40 82/ 07 93 67 81 - Service client: eq@finatra@gl.com
Garanties: 3 ans ou 100 000 kilomètres.

CFAO MOTORS GABON
CFAO Motors Libreville: Mobile: (+241) 05 18 25 8587 B.P.: 2181 Z.I. Cloum - Libreville E-mail: cfaomotorsgabon@cfao.com site web: http://cfao-automotive.com

CFAO Motors Part - Genfil
Tél: (+241) 01 55 21 41/47 Mobile: (+241) 05 61 01 32 B.P.: 344 Port - Genfil

Finatra
Le spécialiste du crédit